

on trouve le vieillard étendu sur son lit, baigné de sang et presqu'agonisant. Près du lit sur une chaise, il y avait un bassin à moitié rempli de sang et un vieux couteau à amputation avec lequel l'infortuné s'était divisé la jugulaire. Les Drs Filiatrault, Hingston et Brunelle appelés en toute hâte eurent un instant l'espoir de le sauver, mais en dépit de tous leurs efforts le malade s'éteignit quelques heures après.

A l'enquête présidée par le coroner Jones, le jury rendit le verdict suivant :

Pierre Antoine Conefroy Munro s'est donné la mort de ses propres mains dans un moment d'aliénation mentale.

Le service funèbre a été chanté à l'Hôtel-Dieu.

Les porteurs du coin du poêle étaient MM. les Drs Coderre, D'Orsonnens, Trudel, Hingston, Reddy et Leprohon.

La plupart des médecins et étudiants de Montreal accompagnèrent le défunt à sa dernière demeure.

Avec le Dr Munro s'éteint le dernier des fondateurs de l'École de Médecine et de Chirurgie.

Savant sans ostentation, le Dr Munro a été considéré à juste titre pendant un grand nombre d'années le plus grand chirurgien de la province. Toujours en tête du progrès ses travaux feront époque dans l'histoire de la chirurgie canadienne.

Trente cinq années d'enseignement lui ont valu dans toute la profession médicale du pays la réputation d'un homme savant, laborieux et dévoué.

On annonce, à Paris, la mort du docteur Junod, l'inventeur de la fameuse botte-ventouse à laquelle il a attaché son nom; à Edimbourg, la mort de Sir Robert Christison, le distingué toxicologiste et auteur bien connu d'un traité sur les poisons; à Paris, la mort de du Dr Aimé Martin, médecin à l'Hospice St-Lazare et connu par un ouvrage sur la syphilis, en collaboration avec le Dr Belhomme; à Philadelphie, la mort du Dr J. Pancoast, professeur d'Anatomie à *Jefferson Medical College*; à New-York, la mort du Dr Erskine Mason, chirurgien de l'Hôpital Bellevue et de l'Hôpital Roosevelt.

NAISSANCE.

A Southbridge, Mass, le 20 d'avril 1882, la dame du Dr J. A. Robillard, un fils.